Mismagne kitlérieume a obtenu, us quelqueus années, devant l'Europhusieurs-seuchs de préstige qu'il it sain de coutester. Mais elle les d'un prix qui semble élevé à ceux gardent le sens et le respect des uns de l'esprit : je veux dire, syant tiré son immense force collectes elle a exclu de la communauté enale tous ceux de ses intellectuels tenaient pour l'indépendance de prit — cast-à-dire les plus hounêtes se meilleurs.

ct les meilleurs.

Cat un fait, par exemple, que les plus grands écrivains de l'Allemagne chatemporaine sont en exil et écrivent, non certes contre leur pays, mais contres les maîtres actuels de leur pays. Tel Thonas Mann, dont nous lisions il y a quelques mois l'émouvant Avertisment à l'Europe (2) (discutable d'ail-mun dans certains incampale un partier de la certains incampale un partier de la certains incampale un partier de la certains incampale un personne de la certain de la non certes contre leur pays, mais contres les maîtres actuels de leur pays.

Tel Thomas Mann, dont nous lisions il y a quelques mois l'émouvant Avertissement à l'Europe (2) (discutable d'ailleurs dans certains jugements, un peu pieplistes, sur l'affaire espagnole ou ur les rapports du christianisme et du socialisme); tel Ernst Glaeser, dont voici un beau recueil de nouvelles, Ce qui demeure (3), à la gloire de cette partie, cterralle aussi, de l'âme allemande, qui cet l'entres de l'ame allemande, qui cet l'entres de l'ame allemande, qui cet l'entres en recueil de nouvelles, Ce qui demeure (3), à la gloire de cette partie, terralle aussi, de l'âme allemande, qui cet l'entres en recueil de nouvelles, Ce qui demeure (3), à la gloire de cette partie, terralle aussi, de l'âme allemande, qui cet l'entres en recueil de nouvelles, Ce qui demeure (3), à la gloire de cette partie, l'entre en le l'entre en l'averient de sont l'entre en l'averient de l me affecte de mépriser les intellectuels: l'acmble qu'ils le lui rendent assez bien il'semble qu'ils le lui rendent assez bien.

Or, ce n'est jamais un bon signe, pour un régime, d'avoir dressé l'esprit contre lui; car l'esprit y met le temps, mais souvent il gagne. Chateaubriand et M⁻⁻ de Staël ont été exilés par Napoléon, Mais c'est Napoléon qui est mort est l'esprit pout-fitte.

D'Arnold Zweig, M. Briod vient de D'Arnota Zweig, M. Briod vient de traduire un des plus beaux romans de guerre, L'Education héroïque devant Vordum (3). De sang juif, Zweig a du quitter l'Allemagne et réside actuellement en Palestine; mais il n'a pas perdu le droit de parler de cette guerre, qu'il faite avec contrasse lui antei sour con a faite avec courage, lui aussi, pour son ingrate patrie allemande. Son roman présente le double intérêt d'une intriprésente le double intérêt d'une intri-que puissamment dramatique et d'une évocation naissante du climat physique et moral de la guerre. Sur ce point, je crois que les romanciers allemands ont damé le pion aux nôtres. Comme dans Quatre de l'Infanterie, ou dans A l'Ouses ries de nouveau, on trouve dans l'Edu-cation hérolque devant Verdun certaines pages dont la lecture, vraiment, fait peur, tant la mort, la souffrance, la arrasse, la boue et tout l'horrible char-ties de la bataille moderne y attestent leur présence par les mots les plus sim-ples, les traits les plus dépouillés, la plus expressive absence d'éloquence et la style.

de style.

Mus quel que soit l'intérêt documentaire de ce roman, il ne vaut pas le témoignage, unique à ma connaissance, que nous apporte La Vois barrée (4) d'Ernst-Erich Noth. Ici, il ne s'agit plus de la guerre, mais de la révolution hit-férienne. C'est l'histoire — que l'on devine à peu près constamment auto-biographique — d'un jeune intellectuel allemand, qui achève ses études universitaires au moment où le narti hitférien lemand, qui achève ses études univer-mires au mement où le parti hitlérien mpare du pouvoir et qui, étranger à mystique hitlérienne, voit se dresse, tre lai et son pays, une immense, une agique barrière morale. Pour Hans ragique barrièfe morale. Pour Hans fesse, comme pour son ami Georges nos Schilsky, comment l'acclimatation l'Allemagne nouvelle serait-elle posside ? Ce n'est pas sculement leur carchre qui est brisée, du jour où triomthe un parti qui garnit cyniquement de se créatures tous les postes importants; 'est leur raison de vivre qui disparaît, ees deux hommes qui, en dehors de agitation politique, prétendaient cultiur la science et les arts, et à qui l'on immande maintenant de modifier leurs se la science et les arts, et à qui l'on emande maintenant de modifier leurs ravaux d'éruditions et d'infléchir leur neignement pour les rendre conformes la doctrine raciste, à la philosophie Etat, Il reste à Georges, qui a plus e caractère, de disparaître après avoir rié sa haine du nazisme en pleine Uni-ursité, et à Hans, plus sceptique, de readre le chemin de l'exil.

prendre le chemin de l'exil.

L'appréhension des intellectuels demat la tyrannie montante, le désarroi
des juifs boycottés et malmenés, la torpeur des timides, la trahison des lâches
ou des malins, une atmosphère de peur
chez les vaincus, d'égoïame satisfait ou
de sale vengeance chez les vainqueurs,
mec, çà et là, dans tous les partis, des
funes pures qui finiront, elles aussi, par
sombrer dans le désespoir: tout ce dra-

La situation internationale

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» En ce qui concerne la recomnaissance de l'empire italien, le gouvernement hritannique a défà commencé la
semaine dernière les démarches préliminaires à Ganève. L'atmosphère qui
a'est créée en Europe, étoigne les froides
réserves des juristes d'opposition et démasque les intentions de dernières rémistances du type sanctionniste. »
Le journal prévoit que peu de temps
se passers avant la validité légale de ces
accords de paix et de clarification.

La presse anglaise

Londres, 10 avril. — L'accueil fait pa la presse londonienne à l'accord de Rom-est, dans l'ensemble, excellent.

luer lentement, mais sûrement en sens contraire.

> La Grande-Bretagne fait un sacrifice de principe et un sacrifice que l'on peut appeler difficile, en promettant de porter devant la S.D.N. la question de la reconnaissance de la souveraineté italienne en Ethiopie.

> 11 est évident qu'il est de l'intention du Gouvernement britannique d'insister auprès des autres gouvernements en faveur de la reconnaissance.

« Le bon sens l'a emporté, écrit le

Le bon sens l'a emporté, ecrit se calit Espreas, qui demande que la politique extérieure anglaise continue dans cetté voies. Le «Daily Expres»; la preconisée et il ne a'est pas trompé. » Le «Daily Telegraph» parle, lui aussi, du ctromphe» personnel que l'accord représente pour M. Chamberlain.
La alause relative à l'évacuation de

du « triomphe» personnel que l'accoru représente pour M. Chamberlain.

La clause relative à l'évacuation de l'Espagne par les Italiens lui paraît constituer la plus heureuse perspective de réglement de la question d'Espagne que l'on ait eu depuis le début de la guerre civile.

Par contre, le «News Chronicle» écrit: « L'accord de Rome est un pacte conclu selon le modèle d'avant-guerre, entre deux puissances impérialistes. Il donne, par là, une idée de l'abaissement de la moralité internationale depuis 1936.

Commentaires soviétiques Moscou, 18 avril. - (De l'Agence

Pass) : Dans son éditorial, le « Journal de Dans son éditorial, le « Journal de Mossous « considère l'accord anglo-ita-lien comme « une série de documents qui renouvellent, en somme, les enga-gements où promesses antérieurs de l'Italia que celle-ci n'a pas tenus. » « La principale raison donnée par M. Chamberlain et ses conseillers pour jus-tifier leur spoitique de concessions à l'égard de l'Italie consisterait, dit-il.

ians l'espoir d'un affaiblissement éven-tuel de l'axe Rome-Berlin, mais M. Mussolini, sårement inquiété par l'an-nexion de l'Autriche et par le renforce-ment des positions allemandes dans les pays balkaniques, n'osera pas, néan-mofins, par crainte de son voisin alle-mand, renoncer à l'alliance avec l'Al-

me moral d'une révolution, ou mieux, tout cet envers misérable de l'épopée hitlérienne est évoqué avec un rare relief dans La Voie barrée. Il est seulement dommage que E.-E. Noth ait alourdi son récit d'une intrigue romanesque — la rivalité amoureuse de Hans et de Georges — dont il n'a rien su tirer de dramatique. On regrette aussi que le héros, Hans Hesse, soit bien peu sympathique: ce scepticisme, cette iro-nie facile, ce refus de tout engagement, est-ce par cette savante inap-titude à l'action, que les intellectuels allemands définissaient la supériorité de l'esprit ? Si telle fut leur erreur — et plusieurs indices nous invitent à le pen-ser — la violence de la réaction hitlérienne se comprend mieux: lea forces aveugles de l'instinct se vengent dure-ment quand l'intelligence, trop orguei-leuse, a prétendu méconnaître les lois de la vie.

P.-Henri SIMON.

(1) Boubaix, 36, rue de Lille.
(3) Gallimard.
(3) Granot.
(4) Pion, « Les Peux croisés ».
(5) Traduit par A.-E. Sernin. Pion. « Les

trouvers dans la nécessité de donner de nouvelles preuves réelles de son atta-chement à l'axe Rome-Berlin.>

Le prochain voyage de MM. Daladier et Bonnet à Londres

Les problèmes méditerranée et de l'Europe centrale et la collaboration

des états-majors des deux pays ient le sujet des entretiens Paris, 18 avril. — M. Michel Rob

Le voyage à Londres de MM. Daladie et Bonnet donnera lleu à des entretlens approfondis qui porteront sur toutes les questions d'actualité. Aucun programme précis ne sera étaiboré; mais on prévoit généralement que la consultation fran-co-anglaise portera sur trois groupes de

questions:

» 1° Problèmes méditerranéens trelations anglo-franco-italiennes, la sesalon genevoles, la question espagnole et
le projet d'une action conjuguée entre
Paria et Londres pour hâter et éventuellement contrôler le rétrait des combattants étrangers après la fin de la guerre
civile. etc.):

des deux pays et établir une sorte de

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le pape a répondu en ces termes :

« Heureux de sentir vibrer dans l'hommage de Votre l'acellence, la voix authentique de l'Espagne catholique dont
le couronnement de ses saints s'enrichit pour as meilleure fortune d'un nouveau héros de la force chrétienne, nous
vous etvoyons de tout coeur notre bénédiction apostolique, propiciatrice de faveurs divines ».

L'exode de la population du val d'Aran Quinze cents réfugiés at encore franchi la frontière françai

ont escore franchi la frontiere française
Toulouse, 18 avril. — L'exode de la
population du Val d'Aran, menacée par
l'avance franquiste, a continué lundi.
Quinse cents réquisés se sont présentés à la frontière française, au Pontdu-Roy et au coi du Pottilion. Il ont
6/4 aussitôt cirigés sur le campr de Marignac. Un petit nombre de miliciens
se trouvaient parmi eux.

Le communiqué gouvernemental Les forces républicaines font montre d'une admirable résistance, »

d'une admirable resseaux.

Barcelone, 18 avril (communiqué gourernemental). — « Dans le secteur des vernemental). — « Dans le secteur des Pyrénées, se déroule depuis plusieurs jours une violente bataille où les forces républicaines font montre d'une adm

républicaines font montre d'une admi-rable résistance malgré l'abondance du masériel de guerre dont est pouvru l'en-nemi. Celui-ci est contenu par nos soi-dats qui hai causent un grand nombre de morts.

« Le 15, une attaque ennemie qui s'est brisée sur notre résistance a causé aux nallonalistes pius de 1.500 morts.

« Lundi une attaque rebelle a été con-tenue par nos troupes. L'activité a 5½-réduite dans le secteur de Baguader et de Lérida. Au sud de l'Ebre, la pression ennemie s'est maint-enue en direction de Cherta et Amposta ».

LA CIRCULATION VA REDEVENIR LIBRE A TUNIS

le tribunal militaire a condamn louse Tunisiens et quatre Italiens

Tunis, 18 avril. — La résidence com-munique qu'en raison du caime général, le commandant d'armes de Tunis a dé-cidé qu'à partir du mardi 19 avril, la

carculation redeviendrati libre jour et muit, sous la réserve formelle que les attroupements de plus de six personnes restent interdits.

D'autre part, le tribunal militaire, réuni lundi matin, sous la présidence de M. Négrin. vice-président du tribunal civil, a jugé dix-huit prévenus, tous

Les opérations de déblaiement continuent à la fosse Renard, à Denain

ON A RETROUVÉ LE CORPS D'UN DES MINEURS ENSEVELIS

Nous avons relaté hier comment un nouvel éboulement se produisit à la veine Taffin, au moment où l'on commençait à dégager le mineur Marceau Maréchail. Les couvriers occupés au déblatement avaisent réusait à atteindre celui-ci lorsque tout à coup des craquements se firmat réusait à atteindre celui-ci lorsque tout à coup des craquements se firmat entendre et une avalanche de terre et de pierres s'abattit sir l'équipe, recouvrant le pauvre mineur que l'on croyait sauvé.

Ayant perdu tout espoir de ce côté, on songes qu'il ne failait pas risquer inutifiement la vie des courageux sauveteurs et on résolut de s'astraquer à la pénible besogne par un autre endroit. Afin de na plus s'exposer directement aux éboulements, et pour contourner la galerie, un montage long de vingt-cinq mètres fut construit.

On refrouse un corna

Les travaux reprirent donc, toujours wec plus d'énergie. Durant toute la suit de dimanche à lundi, les sauveteurs



(Ph. France-Presse.) MARCEAU MARÉCHAL

qui, au moment où il allait être sauré, fut englouti sous un second éboulement.

tournée. Ils découvrirent bientôt l'outil tournée. Ils découvrirent bientôt l'outil d'un de leurs camarades, un marteau de piqueur. Le corps d'une des trois victimes se trouvait peut-être la? Em eficaprès avoir retiré encore un peu de terre un corps apparut: c'était celui de Désiré Helle. Âgé de 26 ans, demeurant cité d'Oriéans, marié et père d'un garçon de quatre ans. On pense que le malheureur fut tué sur le coup. Il portait une blessure à la tête et une autre au thorax. Il était 13 heures quand le corps fut remonté au jour. On le transporta à l'infirmerie pour procéder à sa dernière toilette et à ja mise en bière. La famille jut informée l'unipadiatement et, vers la fin dé l'après-midi, le corps du mineur fut ramené à son domicile.

La recherche des deux derniers cadavres

M. Pozat, directeur général de 1: Com-pagnie des Mines d'Ansin, descendit dans la fosse hier après-midi et y ren-

Le général Georges, sous-chef d'état-major de l'armée, venant de Comstantine en tournée d'inspection, est arrivé lundi matin, à Alger, où il sera l'inète du général Catroux, commandant le 19e corps d'armée.

inculpés de port ou de détention d'armes prohibées à l'occasion de l'état de siège qui suivit les désordres du 9 avril. Deux Tunisiens, dont les armes oc-

quittés.

Douze Tunisiens et quatre Italiens ont été condamnés à des peines variant entre un jour de prison et 50 francs d'amende et un an de prison et 5,000 fr. Au début de l'audience, le colonel Tro-

LA BELGIQUE sait qu'elle n'a rien à craindre de la France

Nous avons signale la récente visite à Anvers, de M. Bargeton, ambassadeur de France à Bruxelles et sa réception à l'Hôtel de Ville, par le Conseil commulie,

On public actuellement le texte du On publie actuellement le texte du diacours promonée an ectte occasion par M. Huyamans, bourgmestre et député d'Anvers et président de la Chambre des Représentants. En voici des pasages caractéristiques:

« Vous voyes réunis autour de vous, M. l'Ambassadeur, des représentants qualifiés de notre activité économique et intellectuelle. Ils vous disent la bienzeure par ma bouche.

visage de la France

représentants des audite au Conseil de gérance de Radio P.T.T. Nord

de Radio P.T.T. Nord

Les dix représentants des auditeurs du conseil de gérance de Radio-P.T.T. Nord protestent publiquement contre la nature des plèces de théâtre dont la diffusion est imposée à notre éméteur régional.

O'était samedi 9 avril, la diffusion imposée de « Beptembre », pièce au «ujet de laquelle le conseil de gérance a exprimé son sentiment au cours de as séance du 12 avril et dont il est fait mention dans le procès-verbal adressé à Paria.

Os sera — si les suditeurs ne réagissent pas — samedi prochain 33 avril, la diffusion de « Catherine empereur », bien que le conseil de gérance ait demandé à être libéré de cette obligation — le procès-verbal de as séance du 2 février en fait foi — et qu'il at obtemu gain de cause une première fois le 8 février.

Nous avons informé de cette situation, le ministère des P.T.T. et le service de la Radio-diffusion par Des lettres des la ministère des P.T.T. et le service de la Badio-diffusion par Des lettres des Pour appuyer notre interrention, nous demandons instamment à tous les auditeurs soucieux de la bonne tenue des émissions, d'écrire immédiatement à M. le aministre des P.T.T., service de la radio-diffusion, rue de Grenelle à Paris une lettre par laquelle ils démanderont respectueusement mals fermement, la suppressaion pour Radio-P.T.T. Nord de l'obligation de diffuser « Catherine empereur» et d'une Eagon générale qu'on veuille blan en ce qui concerne les pièces de théâtre, consulter présiablement, le conseil de gérance et tenir compte de son apprésiation.

Il suffit de lire les comptes rendus des critiques d'art théâtral de jurgement sûr

conseil de gerance et teat van predation apprédation. Il suffit de lire les comptes rendus des critiques d'art thétral de jugement sur pour être convaincu que la diffusion de « Catherine empereur » et de quelques autres pièces n'ajouterait rien au prestige de la radio-diffusion française.

DE L'EXPRESS ORAN-ALGER

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) bras à moitié arraché,

un bras à moitié arraché, se porte au secours des victimes Il convient de signaler particulirement l'attitude du mécanicien qui bien qu'ayant un bras à moitié arraché, parvint à arrêter son hémorragie et se porta aussibl au secours des victimes dans les décombres du train.

On dut opèrer sur place le maiheureux à la hauteur du coude pour lui sauver la vie. C'est lui-même qui a tendu au docteur qui s'apprêtait à l'opèrer son propre couleau en disant : « Prenez le mien, il coupe mieux que celui de mon camarade. »

Un ancien employé des chemins de fer, congédié,

Le récit d'un contrôleur

de vagons-lits

M. Barbett, controleur de vagons-lits, qui se trouvait dans le train de nuit oran-alger, qui devat croiser à or-léansville le train accidenté, a fait aux journalistes le récit auivant:

« C'est un spectacle épouvantable qui m'attendait à mon arrivée aux Attrafa.

Le déraillement s'ess produit à l'étaquille.

reac.)

with the constraint of the constraint of

Revue du marché de New-York

dans les compertimente actèries, cupriféres et matériel agricole, les pertes actégnant deux points. Les effets de la politique indationniste ayant diminué, des priese de bénéfices asses substantielles ont eu lieu, mais le volume devenait plus réduit en même temps qu'une loudeur extrême s'emparait des actèries, des cuivres, des cuivres, des cuivres, des cuivres, des cuivres, des cuivres, des mais le volume devenait plus réduit en même temps qu'une la curéen et une constant des actèries, de cuivres, des cuires, avant midi, de nombre manufect s'inscrivaient en baises, aliant de fraction à un point. Toutefois, l'e fastman Eodat » était en hauses de un point.

Durant l'après-midi, le tom était très apathique, les opérateurs mai disposés à contracter des engagements par suite de les derridères meurres présédentelles. Les pértes étalent nombreuses à ce stade, notamment dans les groupes ferrovisire et aldérurgique. Les automobiles accusaient un ton indécie en raison des conflite ouvriers dans cette industrie. Les aéronautiques résistaiens à la teadance beissières grâce à sistaiens à la teadance beissières grâce à

oil New-Jersey 40; U.S. Steel 47 5/8.

radio-diffusion est un peu comme le
visage de la Prance.

In peu comme le
visage de la Prance.

Le peu comme le
visage de la Prance.

Le peu tous les
auditeurs comprandent leur devoir.

Cetrie immédiatement. (Ces letres bénéficieront de la franchise postale).

Rigné: les dir représentants des auditeurs au consell de gérance de RadioP.T.T. Nord: MM. David, Catrice. Royer,

Bauin, Créteux, Lagouge, Loutte, Rogé.

Rougeron, Vandesande.

LE DÉRAILLEMENT DERNIÈRE HEURE

En Angleterre

Le parti travailliste indépendant

voudrait conclure un pacte avec le parti travailliste en vue des élections

Londres, 18 avril. — Au cours de sa conférence annuelle qui se tient actesi-lement à Manchester, le parti fravail-liste indépendant a discuté, lundi cer-taines résolutions se rapportant au

des chemins de jer, congédié, aurait déboulonné l'aiguille pour provoquer l'accident Oran, 18 avril. — L'enquête sur l'accident a, d'ores et déjà, about à une arrestation. Il s'agit d'un individu asses mal équilibré, ancien employé des chemins de fer et licencié depuis quelque temps, nomme Cavert.

On a étabil qu'il avait demandé à un pensionnaire de l'hôtel où il était logé de lui prêter une clé à molette, clé qu'il avait soigneusement enveloppée dans un journal. Le journal a éte retrouvé sur Cavert tout taché d'huile et les explications fournies par l'individu l'aissent penser à la police que c'est bien lui qui a déboulonné l'aiguille des Attafs.

Cependant l'ancien employé congédié proteste énergiquement de son inno-cence. Mais il est fort possible que cet homme ait agi dans un moment de folie, obéissant à quelque désir de vengeance.

Le récit d'un contrôleur

EN ESPAGNE

Les nationalistes avanceraient dans le Val d'Aran sans rencentrer

Toulouse, 18 avril. — D'après des déclarations faites au Pout-du-Roi par M. Baydes, délégué de la Généralité de Catalogue pour le Val d'Aran, il ne resterait plus dans la valiée que les femmes, les enfants et les vieillards qui n'ont pas voulu abandonner leurs foyers, car l'exode a été volontaire.

M. Baydes a affirmé qu'il m'y a en ni incendie ni désordre. Tous les hommes valides ont pase la frougière.

Les nationalistes avanceraient donc sans rencontrer de résistance.

Canton est bombardée par des avions japonais

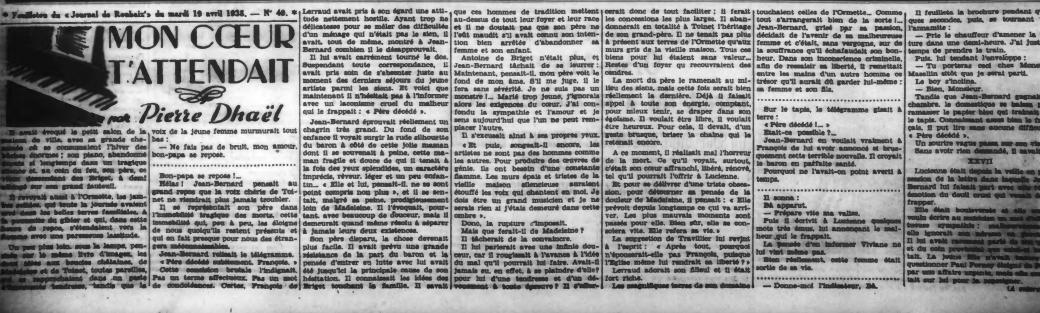
par des avions japonais
Hankéou. 18 avril. — L'agence chincies
« Central News » annonce que cinquante
asparés out hombardé Canton dimanche.
Certains de ces avions piquant vers le soit
not mitraillé les maisons des quaytiers les
plus animés et ont jeté 18 bombes dans
le quartier des Ecoles su nord de la ville.
Le nombre des victimes s'élève à 38 tude
ct 122 blessée. Une écele primaire et plusieurs bâtiments de l'école seconstaire de
la ville ont été déruits.

Renseignements commercianx

du 18 avril 1938

COTONS				
Hew-Orldans			Hen-Tack	
Terms .	Prin.	Jour	Prés.	Jour
Disponible		9.19	8.96	9.08
Avril Mai Juin	9.04	9.00	8.93	8.97
Juillet	9.09	9.15	8.97	9.04
Septembre	9.17	9.34	9.02	9.06
Novembre Décembre	9.20	9.24	9.07 9.10 9.11	9.12 9.14 9.16
Janvier Pévrier Mara		9.32	9.14	9.19
Recettes	Aux	ports (de l'Ath	antique,
iu Pacifique,	nulles,	ur la G	rande-B	rotagna,
nulles; France		ontinen	E, 7.000;	Japon

CHANGES A L'ETRANGER



ture dans une demi-heure. J'ai temps de prendre le train.
Puis. lui tendant l'enveloppe
— Tu porteras coci ches l'Masellin sitôt que je serai pari
Le boy s'inclina.
— Bien, Monsieur.
Tandis que Jean-Bernard grichambre. le domestique se hai ramasser le papier bieu qui trainasser le papier bieu qui traite tapis. Connaissant assen bien çais, il pur lire sans aucune de Père décédé ».
Un sourire vague passa sur-so Sans avoir rien dessandé, il qui l'ai sourire vague passa sur-so Sans avoir rien dessandé, il qui